

# La féminisation du football amateur

Audrey GOZILLON, Atelier SHERPAS, URePSSS, Université d'Artois, 1<sup>ère</sup> année de thèse

Le football, en France, est avant tout un sport d'hommes. Encore aujourd'hui, ces différences s'observent facilement. En effet, les chiffres officiels de la Fédération Française de Football émis en 2017 montrent que le taux de féminisation de la pratique est équivalent à 5%. On remarque donc que malgré un plan de féminisation impulsé en 2011, la pratique peine à se développer.

## Question soulevée

Pour comprendre l'écart entre les discours et les actes, nous avons donc décidé d'interroger le niveau « méso » celui des clubs, de leurs espaces et acteurs qui vivent le football féminin au quotidien.



## Retour réflexif

Le poids de certains marqueurs de mon idée sur la validité des discours recueillis (âge, sexe, ...)

## Méthodologie

### Démarche inductive

**Croisement de données qualitatives**  
(66 entretiens réalisés dans 40 des 92 clubs)  
**et quantitatives**

(Issues du logiciel Footclubs et traitées sur Sphinx)

**Théorie du changement social (Mendras et Forsé, 1997)**

Postulat : On considère le football « féminin » comme une innovation

**Paradigme épidémiologique qui a permis d'identifier trois catégories de clubs**

(Les clubs dont le nombre de licenciées augmente, stagne et baisse)

## Premiers résultats

L'analyse de ces trois catégories nous a permis d'identifier 8 variables qui semblent avoir de l'importance dans le processus du développement du football féminin :

**Le bureau dirigeant** **Les conditions de pratique**

**L'entre-filles** **La mixité**

**Les entraîneur-e-s et leurs diplômes**

**Relation avec les instances** **Les budgets**

**Objectif de développement**